États-Unis : l'obligation vaccinale sème la zizanie entre les Noirs américains et le parti démocrate

24/09/2021 à 13h44



Au début du mois, une bagarre a éclaté entre l'hôtesse d'un restaurant italien de New York et des femmes noires du Texas, qui devaient présenter une preuve de vaccination.

Il s'est avéré par la suite que les trois femmes avaient fourni des documents attestant de leur vaccination par le COVID-19, mais l'altercation a dégénéré après que deux hommes, tous deux noirs, se sont présentés pour les rejoindre chez Carmine et n'avaient pas de preuve de vaccination.

L'hôtesse du restaurant, qui est blanche, a laissé entendre que les cartes de vaccination fournies par les femmes étaient fausses, a parlé avec condescendance et a utilisé une insulte raciale, a déclaré au New York Times Justin Moore, l'avocat des femmes. Le restaurant a nié l'allégation selon laquelle le racisme aurait joué un rôle.

Mais l'incident, provoqué par l'application par la ville de règles exigeant que les personnes présentent la preuve qu'elles ont reçu au moins une dose de vaccin contre le coronavirus avant de pouvoir manger à l'intérieur, souligne un

autre problème en jeu : le fossé racial en matière de vaccination aux États-Unis.

> *NEW YORK: BLM activists confront the Carmines restaurant continuing to accuse them of being racist after an altercation over vaxx papers took place a few days ago*
>
> *pic.twitter.com/C7EvZCllaj*
>
> *— Drew Hernandez (@DrewHLive) September 20, 2021*

Les Noirs sont moins susceptibles d'être vaccinés contre le COVID-19, même si la pandémie leur a fait payer un tribut disproportionné. Les statistiques raciales des données de vaccination fournies par les centres américains de contrôle et de prévention des maladies montre que les Noirs américains sont loin derrière les autres groupes, avec seulement 30 % environ de personnes complètement vaccinées.

"**Cela signifie que les exigences en matière de vaccination ont un impact disproportionné sur la communauté noire**", a déclaré à Newsweek Hawk Newsome, cofondateur de Black Lives Matter Greater New York. Son groupe n'est pas affilié au Black Lives Matter Global Network.

Newsome, qui a organisé une manifestation devant le restaurant Carmine en début de semaine, a souligné les données récentes montrant que **moins de la moitié des résidents noirs de la ville âgés de 18 à 44 ans sont vaccinés. "Cela signifie que vous excluez un nombre considérable de New-Yorkais noirs des actions quotidiennes"**, a-t-il déclaré.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette disparité raciale, notamment la méfiance à l'égard du corps médical en raison d'un passé de traitements discriminatoires, a déclaré Amara Enyia, coordinateur des politiques et de la recherche pour le Movement for Black Lives.



Elle remonte à l'histoire de la nation en matière d'expérimentation médicale sur les Noirs réduits en esclavage. Parmi les autres exemples, citons l'expérience gouvernementale de Tuskegee sur la syphilis, au cours de laquelle les hommes noirs atteints de syphilis ne recevaient pas de traitement.

"Je pense qu'il est important de noter le contexte historique de l'hésitation à se faire vacciner. Le système de santé a toujours été préjudiciable aux Noirs", a-t-elle déclaré à Newsweek.

Mais des exemples plus récents de personnes noires ne recevant pas de soins médicaux adéquats ont également renforcé la méfiance, a déclaré Enyia, citant le cas de Susan Moore, une médecin noir décédée de complications liées au COVID-19 après s'être plaint d'un traitement raciste pendant son hospitalisation.



L’annonce par le président Joe Biden de l’obligation vaccinale, alors qu’il avait auparavant juré de ne pas prendre cette mesure, a alimenté davantage la méfiance, selon M. Newsome.

“Je ne suis pas un anti-vaxxer. Je ne suis pas un conservateur qui regarde Fox News. Beaucoup de Noirs ne le sont pas, ils ne font simplement pas confiance à ce vaccin”, a ajouté M. Newsome, qui n’est pas vacciné.

Le président “nous a fait beaucoup de promesses au sujet du mouvement Black Lives Matter, mais il n’a pris aucune mesure substantielle sur ce front”, a déclaré M. Newsome, et a souligné les mauvais traitements infligés aux migrants haïtiens à la frontière.

“Les Noirs se rendent compte que les démocrates sont presque aussi mauvais que les républicains quand il s’agit du traitement des Noirs”, a-t-il dit. “C’est un sentiment qui donne à réfléchir”.

Mais il a ajouté : “Nous sommes pleinement conscients que les

républicains ne se soucient des problèmes des Noirs que lorsque cela les touche. Ils étaient pro-police quand il y avait des manifestations de BLM, anti-police quand ils ont pris d'assaut le Capitole le 6 janvier."

Et s'il a désavoué toute comparaison entre les mandats de vaccination et l'Allemagne nazie ou l'esclavage, il estime qu'ils seraient utilisés "pour faire des Noirs des citoyens de seconde zone."



Forcer les Noirs américains à prendre la décision de se faire vacciner ou de perdre leur emploi est "complètement injuste… parce qu'en tant que Noir, je ne fais pas confiance au gouvernement", a-t-il déclaré. "Le plus grand nombre de personnes non vaccinées sont des Noirs. Nous allons vraiment ressentir le prix de ne pas nous conformer".

M. Newsome a déclaré qu'il ne se ferait pas vacciner contre le COVID-19 tant qu'il n'aurait pas la certitude qu'il est sûr. "Je pense que chaque individu a son propre seuil", a-t-il dit. "Je connaîtrai le mien quand je l'aurai atteint".

M. Enyia a ajouté : “Lorsque nous parlons de l’hésitation à se faire vacciner, et que nous entendons “faites confiance à la science” et ce genre de phrases, vous ne pouvez pas négliger le rôle que les facteurs historiques jouent dans le scepticisme et peut-être la méfiance.

“Franchement, c’est condescendant et un peu banal de le mettre de côté… parce que le temps de la confiance se situe dans le temps, dans l’histoire. Il est plus difficile, au milieu d’une pandémie, de devoir se dépêcher de convaincre les gens de faire confiance à une institution alors que l’histoire n’a pas montré que cette confiance a été gagnée. C’est un véritable défi.”

Le manque d’information, ainsi que la prolifération de la désinformation et de la mésinformation, alimentent également l’hésitation à se faire vacciner, a déclaré M. Enyia. “Les gouvernements locaux, les gouvernements des États, le gouvernement fédéral, y compris le CDC [Centre de contrôle des maladies] en tant qu’agence fédérale responsable, doivent être cohérents dans leurs messages”, a-t-elle déclaré.

Et les campagnes humoristiques qui ciblent la communauté noire, comme le meme “le soda au gingembre ne peut pas guérir le COVID” de Baltimore, peuvent également être efficaces, a-t-elle ajouté.

Bien qu’elle comprenne les raisons pour lesquelles les vaccins ont été imposés, Mme Enyia décrit ça comme un territoire chargé de questions éthiques et juridiques. “Parce que cela implique essentiellement de forcer des personnes qui ont fait le choix conscient de ne pas se faire vacciner à se faire vacciner”, a-t-elle déclaré.

Des problèmes structurels peuvent également empêcher les Noirs américains de se faire vacciner, a ajouté Mme Enyia, comme la possibilité ou non d’obtenir des congés payés et l’accès aux transports. “Si l’on examine le profil des travailleurs qui

ont tendance à avoir le moins de possibilités de prendre des congés payés, il s'agit des Noirs et des Latinos", a-t-elle déclaré.

"Le paysage évolue, mais il est important que nous continuions à nommer les inégalités structurelles et à développer des solutions, car indépendamment de ce que les gens choisissent de faire, nous devons nous assurer qu'il n'y a pas d'obstacles structurels qui les empêchent de prendre cette décision, en particulier lorsqu'il s'agit de se faire vacciner."

La Maison Blanche avait été contactée pour commentaire.

Le graphique ci-dessous, fourni par Statista, montre la part de la population mondiale entièrement vaccinée contre le COVID-19 par région.

Newsweek